

une certaine maison située sur la rue du Collège et hébergeant 18 familles connue sous le nom de l'Arche de Noé. Cette maison a acquis une certaine célébrité durant l'épidémie de variole en 1885. Dans une seule journée on a retiré de l'Arche de Noé 12 cadavres, victimes de l'épidémie.

En faut-il davantage pour démontrer où les épidémies trouvent leurs aliments ?

\* \* \*

COMMISSION D'HYGIÈNE.—A l'exemple d'un grand nombre de villes, nous demandons la création d'une commission d'hygiénistes pour étudier la question d'assainissement de Montréal et les éléments si indispensables au bon fonctionnement du BUREAU DE SANTÉ.

Nous le répétons, le Bureau de Santé de Montréal tel que constitué aujourd'hui est tout-à-fait impropre dans l'accomplissement de la tâche difficile qui lui est confiée.

\* \* \*

LES TRAVAUX DE LA VOIRIE.—Maintenant, nous dirons un mot de l'Administration Municipale. Il est fortement question d'augmenter les revenus de Montréal. C'est très bien. Les travaux de la voirie en démontrent l'urgence. Mais comme citoyen, comme hygiéniste, nous avons un reproche à adresser à ceux qui ont la direction des travaux de la voirie. Nous déclarons que les dépenses de ce département sont considérablement augmentées par le manque de bonne administration.

En voulez-vous des preuves ?

On a, dans ces derniers temps, macadanisé la rue Champlain (ville St-Jean-Baptiste) avant de faire l'égout et la pose de la conduite d'eau municipale. Au lieu de se servir de la pelle comme tout d'abord il faudra désormais avoir recours au pic-

On en a fait autant dans plusieurs autres rues.

Aux mois de juillet et d'août de cette année on a macadanisé la rue Ontario pendant que d'énormes tuyaux à gaz longeaient la rue, indiquant, n'est-ce pas les travaux, la compagnie se proposaient d'y faire. Aussi, à peine le macadan terminé, la compagnie du gaz se mit à l'œuvre, et fouilla sans merci la pavage

Sur la rue Mignonne coin St-Hubert, en septembre dernier, un confrère fit faire des améliorations à l'appareil sanitaire de sa maison. A sa grande surprise le drain de sa maison au lieu d'aller se brancher dans celui de la rue, connectait avec la bouche d'égout. Aussi tous les ans, avec le retour des chaleurs, cette bouche d'égout, comme un très grand nombre d'autres, servait de cloaque émanant les odeurs les plus infectes.

Il est évident qu'il y a dans tout cela une infraction aux lois de l'hygiène. Ainsi nous demandons, avec instance, l'intervention du Bureau de Santé sur ces graves questions.

Enfin, nous conseillons à notre édilité Montréalaise des réformes santes afin de pouvoir disposer avec plus discernement des deniers du peuple.

\* \* \*

HISTOIRE DE LA VACCINATION HUMAINE.—Dans ces beaux pays de l'Orient L'HYGIÈNE PUBLIQUE brille d'un bel éclat. Il y a là une noble phalange de savants hygiénistes qui ont, eux aussi, arboré le drapeau de vulgarisation scientifique. Aux premiers rangs, marchent nos distingués Collègues, les Drs. Péchédimaldji et Utudjian de Constantinople.

M. le Dr. Utudjian publie un journal hygiénique (Séhate-Santé) qui a de nombreux lecteurs, et pénètre jusque dans les contrées de l'Arménie.